L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 10 FEVRIER 1855

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & COMP.
Editeurs-Propriétaires :
G. F. WEISSE. S. HAMBY.
E. DUVERGER. R. MARNY.
No 83, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS :
SAMEDI MATIN, 10 FEVRIER.

A nos abonnés.

Ceux des nos abonnés résidant dans la limite comprise d'une part entre la rue du Canal et la rue Girod et de l'autre entre la rue du Canal et la rue St Louis, sont priés, s'ils ne reçoivent pas régulièrement l'*Abeille* pendant quelques jours, de faire réclamer le journal dans nos bureaux. Deux de nos porteurs sont malades et leurs suppléants, malgré le soin dont ils font preuve, ne pourront les remplacer qu'imparfaitement.

M. SEWARD.

On lit dans le *Courrier d'hier* :

Les *Know Nothings*, toujours combinés avec les whigs—les *démocrates* ne se rapprochent afin de former quelque chose qui ressemble à une barrière, viennent de remporter à New-York une nouvelle victoire, une victoire qui doit jeter le deuil et la consternation dans le parti démocrate. Une très forte majorité, (de la législature) vient d'envoyer pour six ans au Sénat des Etats-Unis M. Seward, pour six ans au Sénat des Etats-Unis M. Seward, Seward, le seul, le vrai, le seul homme d'Etat Américain et y succomber des idées qui, si elles n'étaient pas tuées, étiolées, elles grèvent, elles s'étaient pas tuées, étiolées qu'elles grèvent, elles s'étaient pas tuées, étiolées qu'elles grèvent, nous seraient recueillir la tempête. Il peut ainsi nous seraient recueillir la tempête. Il peut ainsi nous seraient recueillir la tempête. Il peut ainsi